

Mais l'autopsie du cas de Beaudoin ainsi que celle faite par Variot, très complètes et bien étudiées, ne relèvent rien d'anormal du côté du système nerveux central. « Seul le neurone périphérique était touché en totalité et au niveau des muscles, la prolifération conjonctive, l'hypertrophie de certaines fibres, la multiplication des noyaux du sarcoplasme, signifiaient plus qu'un simple arrêt » Il semble, dit Beaudoin, qu'une cause morbide ait suspendu le développement de la moelle et des nerfs et agissant sur le muscle, l'ait dévié de son type normal.

De plus, Beaudoin a trouvé une sclérose assez avancée du corps thyroïde ce qui lui a fait croire que l'altération de cette glande pouvait bien être la cause de l'hypotonie musculaire. Cattaneo et Berti avaient déjà émis cette opinion. Ce dernier voyait dans cette affection une variété de myxœdème congénital.

Du peu de connaissances que nous avons de la maladie, découlera un traitement qui ne laissera pas d'être un quelque peu empirique. Le massage, les mouvements passifs, les bains électriques, les courants continus et faradiques, les bains salés, quelques injections d'eau de mer isotonique, les frictions stimulantes, l'arsenic, la strychnine et l'opothérapie thyroïde, seront mis en œuvre. Tous les cas ainsi traités où la broncho-pneumonie n'est pas venu faire des siennes, ont été beaucoup améliorés, et c'est quelque chose pour une maladie encore jeune et mal connue, qui, heureusement, n'est pas d'occurrence quotidienne.

Québec, 59 Sté-Ursule.